

### Doc.3 : les conséquences de la révocation de l'Édit de Nantes

« La révocation a causé beaucoup de maux à l'État. Ceux qu'il a causés sont la désertion de cent mille personnes de toutes conditions, sorties du royaume, qui ont emporté avec elles plus de trente millions de livres d'argent ; la perte de nos arts et manufactures particulières qui attiraient en France un argent très considérable de toutes les contrées d'Europe ; la ruine la plus considérable du commerce ; il a aussi grossi les flottes ennemies de huit à neuf mille matelots et les armées ennemies de cinq à six cents officiers et de dix à douze mille soldats... Une quantité de bonnes plumes ont déserté le royaume et se sont cruellement déchaînées dans toute l'Europe contre la France et la personne même du Roi, par une infinité de libelles diffamatoires.

À l'égard des restés dans le royaume, on ne saurait dire s'il y en a un seul de véritablement converti... »

Vauban, *Mémoire pour la défense des Huguenots*, 1689.

**Vauban** est un conseiller de Louis XIV et l'architecte de la « ceinture de fer » (réseaux de forteresses aux frontières du royaume de France)

### document 3 :

- 1) Que veut dire « maux » ?
- 2) Quels sont les maux causés par la révocation de l'Édit de Nantes ? Souligne les en noir.
- 3) Classe chacune de ses conséquences en trois grandes catégories.
- 4) Du point de vue religieux, la révocation a-t-elle été un succès ?

## La tolérance selon Voltaire

Dans son "Traité sur la tolérance", Voltaire insère une prière à Dieu, le créateur de notre monde:

"Ce n'est donc plus aux hommes que je m'adresse; c'est à toi, Dieu de tous les êtres, de tous les mondes et de tous les temps".

Selon le philosophe français, les différences entre les hommes ont été créées par eux-mêmes et ce sont elles qui portent à se haïr ; en réalité les hommes sont égaux aux yeux de Dieu et il sont tous des frères :

"que les petites différences entre les vêtements qui couvrent nos débiles corps, entre tous nos langages insuffisants, entre tous nos usages ridicules, entre toutes nos lois imparfaites, entre toutes nos opinions insensées, entre toutes nos conditions si disproportionnées à nos yeux, et si égales devant toi;"



### 3 La remise en cause de la justice royale : l'affaire Calas

Marc-Antoine Calas est trouvé pendu dans la maison de son père, le protestant Jean Calas, en octobre 1761. La municipalité et le parlement de Toulouse accusent le père d'avoir tué son fils qui voulait se convertir au catholicisme. Jean Calas est condamné à mort et exécuté sans preuves le 9 mars 1762. Mais la famille Calas parvient à convaincre Voltaire de s'intéresser à ce procès. À partir de son refuge de Ferney, Voltaire mobilise l'opinion publique. Il publie le *Traité sur la tolérance* (1763), de nombreux textes contre le procès et inonde les ministres d'un abondant courrier. Il veut démontrer que les juges toulousains sont des catholiques intolérants qui ont condamné Jean Calas parce qu'il était protestant. En 1765, Voltaire parvient à faire réhabiliter Jean Calas par une assemblée de 80 juges et par le Conseil du roi. Le roi accorde en outre à la famille une pension de 36 000 livres.



La femme et les enfants de Calas se rendent auprès de Voltaire et lui demandent de les aider à le faire réhabiliter. Voltaire leur promet son appui. (École française, XVIII<sup>e</sup> siècle. Musée Antoine Lécuyer, Saint-Quentin.)